

LE MAG + QUIMPER

MAGAZINE
D'INFORMATION
DE LA VILLE
DE QUIMPER
SUPPLÉMENT
DU MAG + AGGLO

N°72
SEPT/OCT.2017

www.quimper.bzh

RESTAURATION SCOLAIRE p. IV

BIEN MANGER BIEN GRANDIR

DÈS DEMAIN/p.III
Journées
du patrimoine

ACTIONS/p.XI
Inondations
L'affaire de tous

QUARTIERS/p.XIV
Citoyens actifs





CHAPEAU ROUGE

NOUVEL ENVOL

Avec l'ouverture du centre des congrès, le quartier du Chapeau Rouge retrouve un nouvel élan. Et la dynamique gagne les commerces, portés par le marché toujours très fréquenté du samedi matin, et par le passage du Chapeau Rouge. La galerie commerciale a diversifié son offre : culturelle avec la librairie Ravy qui s'est agrandie, vestimentaire avec H&M qui a renouvelé son bail pour dix ans, et désormais alimentaire avec Biocoop. L'enseigne de produits bio visait le cœur de Quimper depuis longtemps et elle a donc ouvert fin juin un second magasin, après celui de Kerfeunteun. « *C'est un souhait de Biocoop de développer les magasins de proximité*, explique le co-gérant Jean-René Picard. *Ils répondent à une demande et nous souhaitons contribuer à la revitalisation de ce centre-ville de Quimper; si beau!* ». Bonne chère et convivialité vont souvent de pair.

L'arrivée de Biocoop renforce l'attractivité de la galerie.



MÉMOIRES BRETONNES Radio Kerne, qui émet depuis 1998, entreprend une numérisation de ses archives sonores en langue bretonne. Près de 10 000 heures d'émission, sur cassette, cd ou dvd, seront ainsi numérisées, en partenariat avec l'association quimpéroise Les Portes logiques. Pour Lou Millour, directrice de la radio « *Ces enregistrements sont un trésor que nous devons préserver.* »

Lire l'entretien avec Lou Millour sur www.quimper.bzh

URBANISME

Un nouveau quartier à Ty Bos

À Ty Bos, c'est l'aménagement d'un vaste quartier qui s'esquisse et qui s'ouvre à la concertation courant octobre. Une réunion publique et une exposition en mairie annexe d'Ergué-Armel permettront aux Quimpérois de découvrir ce projet.

Le nouveau quartier de Ty Bos se veut résolument durable. Sur 21 hectares, les 630 logements (maisons et petits immeubles) et les 120 lots libres devront respecter les principes du développement durable. Un cœur de quartier avec commerces de proximité et services, des jardins familiaux, une coulée verte dans le vallon, une zone humide valorisée, des talus conservés, tout sera fait pour préserver le caractère champêtre du hameau et du chemin de Kerréquel.



02 98 98 88 87
espaces.verts@quimper.bzh



VIVELEBRETON!

L'Office public de la langue bretonne (OPLB) lance une campagne pour promouvoir les offres de formations et de cours de breton pour adultes. De nombreuses possibilités existent. Il n'est jamais trop tard pour se mettre au breton!



02 51 82 48 35
opab@opab.bzh



PRIORITÉ

Feu vert pour les bus

Ponctualité, régularité : les utilisateurs des 50 bus de l'agglomération ont tout à gagner avec le nouveau système de priorité aux carrefours à feux. Les boîtiers (36 en tout) qui pilotent les feux vont être modifiés pour dialoguer avec les bus. Au centre de Quimper, ils vont leur laisser un temps de feu vert supplémentaire. Aux carrefours périphériques, le bus demandera la priorité. Cela permettra d'être au plus près de l'horaire affiché et d'améliorer la régularité.

LITTÉRATURE BRETONNE

À vos plumes

La ville de Quimper organise une seconde édition de son prix littéraire destiné à encourager et valoriser la langue bretonne. Elle lance donc un nouvel appel à manuscrits portant sur la même thématique qu'en 2016 : la ville. Le lauréat obtiendra un soutien de la Ville à hauteur de 1 500 euros. La date limite de dépôt des textes est fixée au 30 novembre. La remise des prix est programmée en mars 2018 à l'occasion du mois de la langue bretonne.



Contact :
prix.litteraire@quimper.bzh

C'EST LE 9

Un guide de l'offre sportive tout neuf vient de voir le jour. Distribué pour la première fois au Forum des clubs, le 9 septembre, il recense l'ensemble des activités sportives proposées à Quimper. À consulter sans modération ! Lire aussi l'Agenda p. 17



JOURNÉES DU PATRIMOINE

COUP DE JEUNE !

La jeunesse s'empare de la 34^e édition des Journées européennes du patrimoine qui se dérouleront les 16 et 17 septembre !

Le thème de cette 34^e édition « Jeunesse et patrimoine » se traduit dans le choix des animations, avec de nouveaux sites privés à découvrir, des activités insolites et dynamiques, un espace d'accueil plus grand et plus fonctionnel dans l'espace Évêché et la cour du Musée départemental breton, un grand concert en guise de clôture. Cet esprit de jeunesse a aussi généré un nouveau souffle dans l'organisation de la manifestation. Les Journées européennes du patrimoine à Quimper changent de dimension en 2017 et entrent dans l'ère numérique. Les réservations pour l'ensemble de la manifestation ne se font plus par téléphone, mais directement en ligne, de chez vous, de votre smartphone

ou depuis l'accueil de la Maison du patrimoine. Vous recevrez vos e-billets directement dans votre boîte mail ou sur votre mobile. C'est beaucoup plus simple. Il n'y a qu'une chose qui ne change pas : la gratuité intégrale de l'événement !

Cette année encore, Culture Connexions, association des étudiants de l'IUP Patrimoine, participe activement à la bonne tenue de l'événement en mobilisant ses adhérents et en coordonnant des animations originales.



Plus d'infos dans l'Agenda.
Réservations et programme complet :
www.quimper.bzh
ou www.quimper-tourisme.bzh
et www.facebook.com/MDPQuimper

Photo de couverture :
L'apprentissage
du goût passe aussi par
la découverte des produits
avec par exemple un potager,
comme à l'école Pauline-
Kergomard.

RESTAURATION SCOLAIRE

BIEN MANGER BIEN GRANDIR

La pause de midi est toujours un moment très attendu pour les enfants des écoles publiques, car elle est synonyme de « grande récré », mais aussi de « cantine ». À Quimper, plus de 8 enfants sur 10 prennent leur repas dans l'un des 25 restaurants scolaires des écoles publiques de la ville. Et avant que la première bouchée ne soit engloutie, c'est toute une chaîne de compétences qui s'est mise en action pour garantir une alimentation de qualité et mettre en œuvre auprès des enfants une véritable éducation au goût. Du produit à l'assiette, tout est soigneusement orchestré.

La cuisine centrale est régulièrement soumise à des inspections vétérinaires. Elle a obtenu la meilleure note (A) qui correspond à une maîtrise des risques satisfaisante.

Les enfants apprennent les bases du tri, du compostage et de la réutilisation des déchets. À l'école Yves-Le-Manhec, les poules mangent les restes.



Le vendredi au menu, c'est poisson. Mais attention, pas n'importe lequel ! Du poisson frais en provenance directe de la criée de Concarneau : 80 % du poisson travaillé par les cuisiniers du Symoresco, la cuisine centrale qui prépare les repas des écoliers de Quimper, d'Ergué-Gabéric et de Landrevarzec, sont fournis en frais par un mareyeur local sélectionné dans le respect du code des marchés publics.

Toutes les matières premières qui entrent dans la composition des repas sont rigoureusement sélectionnées en fonction de la qualité gustative et nutritionnelle, de la saison et bien entendu du prix, car la maîtrise des coûts est essentielle pour la ville de Quimper et pour les familles. Les produits issus de l'agriculture biologique et autres labels (volailles Label rouge, porc issu de la filière Bleu Blanc Cœur, viandes bovines françaises et race à viande) sont en constante progression et figurent régulièrement dans l'élaboration des menus.

UNE DÉMARCHE QUALITÉ FORTE

Tous les repas sont équilibrés et suivent les recommandations de la législation en vigueur. À chaque âge ses besoins nutritionnels et ses quantités : les repas sont ainsi conditionnés en barquette avec un grammage précis. La démarche qualité intègre également l'utilisation de techniques culinaires, respec-

tueuses du goût. Les cuissons longues à basse température sont ainsi préférées. Les rôtis et sautés sont plus tendres avec moins de perte de produits et une consommation énergétique maîtrisée. À toutes les étapes, la cuisine centrale met en œuvre des principes environnementaux forts : limitation des emballages et des consommations énergétiques, tri sélectif, etc. Cette démarche globale passe aussi par le choix du « fait-maison » possible grâce au savoir-faire des personnels de la cuisine centrale et qui ravit les papilles des petits et des grands !

LE DÉJEUNER, UN TEMPS DE SOCIALISATION ET DE PARTAGE

Trente-trois personnes, représentant 14 métiers différents, techniques et administratifs, travaillent à la cuisine centrale, zone

DES RESTAURANTS APPRÉCIÉS ET FRÉQUENTÉS

3 150 repas sont concoctés chaque jour par les cuisiniers pour les écoles publiques maternelles et élémentaires de la ville de Quimper.

Le taux de fréquentation des restaurants scolaires est de 84 %.

Un repas de poisson frais, c'est 450 kilos de poisson achetés à la criée de Concarneau et livrés au Symoresco.

Parmi les plats maison les plus appréciés, citons le taboulé, le sauté d'agneau au miel, les lasagnes, le hachis parmentier, le colombo de poulet, l'axoa de veau, les spaghettis bio bolognaises et les pâtisseries (clafoutis, far breton, brownies, entremets à la vanille, pain d'épices, etc.).

du Grand-Guélen à Quimper, au service de la qualité dans l’assiette. Après les étapes de préparation et de conditionnement, les repas sont livrés chaque matin dans les 25 restaurants scolaires. Les agents de la ville prennent alors le relais. Dans cette chaîne de restauration, leur rôle est essentiel ! Chaque détail compte, à commencer par la remise en température des plats. Pas assez chauds, ils ne seront pas appréciés par les enfants. Trop chauffés, les qualités nutritionnelles et gustatives peuvent être altérées. La présentation est également importante et l’éducation au goût, une étape à ne pas oublier.

Le temps du déjeuner est aussi un moment de socialisation et de partage. Le rôle de l’encadrant est d’aider les enfants à prendre leur autonomie (manger seul, apprendre à se servir seul, à participer au service en débarrassant, etc.), à respecter les autres (bien se tenir à table, être poli) et à appliquer des règles d’hygiène simple (se laver les mains, utiliser une serviette).

À l’issue du déjeuner, les agents remplissent également une grille d’évaluation qui permet de transmettre à la cuisine centrale toutes les remarques positives ou négatives des enfants. Elles sont analysées par la diététicienne et transmises à l’équipe de production. Un plat qui a particulièrement plu reviendra à la carte. Un autre qui a suscité de nombreux commentaires négatifs, « trop épicé », ou « trop fade », sera retravaillé pour être à nouveau présenté. Cette communication entre les Atsem (Agent territorial spécialisé des écoles maternelles), les animateurs, agents des offices de la ville et le Symoresco est essentielle pour assurer un service de qualité, des repas alliant patrimoine culinaire du territoire, originalité et gourmandise

TRI, POTAGER ET POULAILLER

Tri des déchets, compostage font également partie des gestes appliqués dans certaines écoles. À Yves-Le-Manhec, les agents accompagnent les enfants dans l’utilisation d’une table de tri et d’un composteur et ont mis en place un poulailler pour réduire les déchets. À l’école Pauline-Kergomard, un potager a été aménagé chez les maternelles et sert d’outil pédagogique aux Atsem pour des animations durant les temps d’activités périscolaires. Une vingtaine d’élèves de l’école Jean-Monnet ont mené un projet autour de la réduction des déchets, appris des recettes et astuces anti-gaspi. Un menu « zéro déchet » a même été élaboré pour sensibiliser les enfants des autres écoles au gaspillage alimentaire.



Le temps du repas est aussi un temps d'apprentissage des gestes de tri.

DES ANIMATIONS VARIÉES

Des menus à thème sont organisés tout au long de l’année. Chaque restaurant scolaire peut se réapproprier les thèmes proposés pour organiser une animation au sein de l’école. Les agents de la Ville ont la possibilité de faire appel à la diététicienne pour travailler sur une thématique ciblée. Cette année, le pain sera le fil conducteur avec de nombreuses animations comme « le grand concours des tartines salées-sucrées » en février sans oublier « la mélodie des mets locaux » le 21 septembre.

Au printemps dernier, l’opération « Le miel dans tous ses états » a été développée avec des menus à thème et un concours de dessin, dans le but de sensibiliser les enfants à l’importance de la biodiversité et au rôle des abeilles. Un dessin imaginé par des enfants habillera désormais les pots de miel produits par les trois ruches de la cuisine centrale. Les enfants participent ainsi tout au long de l’année à des animations autour de l’alimentation.

DEBRIÑ MAT, KRESKIÑ MAT

€ Kemper e vez ouzhpenn 8 bugel diwar 10 gant o Fred kreisteiz en unan eus ar 25 preti a zo e skolioù publik ar gumun. Gant kegin greiz, gwazourien, buhezourien ha GWATASMed ar gumun e vez labouret bemdez evit ma c’hallint debriñ boued a-zoare hag evit lakaat war-sav ur gwir zeskadurezh a-fet ar vagadurezh. Kempouez eo an holl bredoù ha diouzh erbedadennoù al lezenn e talvoud. €-barzh an argerzh kalite e vez anv ivez eus implij teknikoù keginañ a zouj d’ar blaz. Diouzh tu ar servij, teuler a ra evezh gwazourien Kêr da sikour ar vugale da zebriñ a-hed o Fred pe aozañ a reont abadennoù e-pad ar Mareoù Obererezhioù Troskol.

- PRED : Repas
- MAGADUREZH : Nutrition
- PRETI : Restaurant

LA VILLE S'ENGAGE POUR LES ENFANTS

Durant une journée d'école, temps scolaire encadré par les enseignants et temps périscolaires animés par les agents de la Ville s'enchaînent. Outre les animations autour de la restauration scolaire, de nombreuses activités culturelles et sportives sont proposées aux enfants.

Les médiathèques (115 classes différentes accueillies en 2016) proposent à la fois des activités régulières (découverte des lieux, temps de lecture à voix haute, emprunts de documents ou de malles thématiques, ateliers) et des activités spécifiques liées à la programmation culturelle comme des visites d'exposition, des rencontres d'auteurs, d'illustrateurs.

Le musée des beaux-arts accueille les scolaires pour des visites guidées (83 % des visites) et des visites libres (17 %), des expositions temporaires et collections permanentes.



Le Conservatoire de musiques et d'art dramatique (CMAD) de Quimper mène deux types d'actions : les interventions en milieu scolaire (IMS) avec deux musiciens (14 écoles, 53 classes et 1 325 élèves pour 2016-2017), ainsi que « spectateurs en herbe », des rencontres et des expérimentations artistiques (14 établissements scolaires, 24 classes du CE1 à la 5^e soit 550 enfants). Enfin, la Maison du patrimoine coordonne la conception et la programmation des activités pour la découverte du patrimoine. 14 564 élèves (des tout-petits aux étudiants) ont été accueillis par les guides-conférenciers agréés pour découvrir la ville, le Musée départemental breton et le musée des beaux-arts.

ADJOINT AU MAIRE
CHARGÉ DE L'ÉDUCATION
ET DE LA LANGUE BRETONNE

JEAN-PIERRE DOUCEN

Quelle est la position
de la ville sur la possibilité
de revenir à la semaine
de 4 jours ?

Nous avons mis en œuvre les temps d'activités périscolaires dès 2013, appliquant ainsi la loi qui instituait la semaine de 4 jours et demi. Cela représente un coût très lourd de près d'un million d'euros par an, dont seulement 300 000 financés par l'État et la Caisse d'allocations familiales. Le gouvernement actuel a décidé de donner la possibilité de revenir à la semaine de 4 jours. Si la qualité des activités est reconnue grâce à l'implication des personnels et des associations partenaires, l'appréciation des nouveaux rythmes est contrastée. Fatigue des enfants et lien plus difficile entre parents et enseignants sont mis en avant.

À Quimper nous ne souhaitons pas agir dans la précipitation. Les conseils d'écoles seront consultés au premier trimestre de l'année scolaire. La décision finale appartiendra à la Direction académique. Quel que soit le scénario retenu, je veillerai, avec Anne-Marie Stenou, à ce que l'expérience acquise en matière d'animation continue à bénéficier aux enfants.

Quelles sont les
principales actions
de la Ville pour la
population scolaire ?

La Ville intervient dans le domaine de la restauration scolaire avec un projet pédagogique et une démarche qualité. Elle intervient aussi dans le cadre périscolaire, au sein de l'école, avec des activités variées. Nos équipements culturels et nos installations sportives

sont largement ouverts aux scolaires. Enfin, le projet éducatif local, financé quasi-exclusivement par la Ville, soutient des projets qui permettent aux jeunes jusqu'à 16 ans et à leurs familles de découvrir nos ressources culturelles, notre patrimoine et la culture bretonne. De nombreux projets valorisent l'apprentissage de la citoyenneté et du respect de l'autre avec pour objectif de créer du lien social. Pour cette année scolaire, vingt projets ont permis d'associer 2 700 jeunes des écoles publiques et privées (catholiques et Diwan).

RETOUR SUR/DISTRO WAR



FERVEUR

C'était le 5 juillet, sur la place Saint-Corentin, et on en parlera encore longtemps. Une trentaine de « Copains d'abord » sont venus régaler Quimper d'un spectacle exceptionnel, rediffusé à la rentrée sur France 2.

NOTES FLORALES

La Fête de la musique du 21 juin dernier aura été l'occasion idéale pour inaugurer le tout nouveau jardin du Conservatoire. C'est en présence de Guillaume Menguy, adjoint à l'urbanisme et d'Allain Le Roux, adjoint à la culture, que cet écrin végétal a été dévoilé entre notes musicales et florales.



QUIMPER A LA PÊCHE



Le 23 juin, les bénévoles de l'association de pêche de Quimper ont procédé à un nettoyage du lit de l'Odé. Le 24, place aux différentes animations, avec la participation de nombreux pêcheurs.



ON EST EN PRO B !



Une soirée de folie ce mardi 30 mai. L'UJAP, soutenue par toute la ville, remportait son match retour contre Souffelweyersheim et validait sa montée en Pro B, championnat de France de 2^e division.



BREIZH COLOR !

Le 1^{er} juillet, ils étaient très nombreux à s'élancer dans les rues de Quimper pour cette deuxième, une course de 5 km sans chrono, colorée, festive et solidaire ! La fête s'est poursuivie tard dans la nuit au son de plusieurs DJ. Les bénéfices sont destinés à des associations locales à but humanitaire. www.breizh-color.fr

L'adjoint à la culture Allain Le Roux, la conservatrice Sophie Kervran et le conservateur en chef, directeur du musée des beaux-arts, Guillaume Ambroise accueillent un nouveau chef-d'œuvre : Le Pont d'Yves Tanguy.

CULTURE

UN DON EXCEPTIONNEL

Le Pont, un des premiers tableaux d'Yves Tanguy de 1925, vient d'enrichir les collections permanentes du musée des beaux-arts grâce à la générosité de Catherine Prévert.

Cette œuvre témoigne des premiers pas du peintre en rappelant l'amitié qui le liait aux frères Prévert, notamment lors de leurs villégiatures communes à Locronan. La donatrice, fille de Pierre et nièce de Jacques Prévert tenait ce tableau des mains de la veuve de Marcel Duhamel, autre ami très proche d'Yves Tanguy. *« Je savais quels avaient été les liens qui unissaient Yves à Jacques, à Marcel et à mon père,*

à la Rue Château... Suite à l'exposition Yves Tanguy de 2007, l'ultime port d'attache du tableau devait être Quimper. » Cette huile sur toile de 40,5 sur 33 cm aux différentes inspirations, restitue l'ambiance du Montparnasse de 1925 du trio Tanguy-Prévert-Duhamel qui, de Paris à la Bretagne, a marqué l'histoire de l'art. *Le Pont* pose les jalons de la carrière du « peintre surréaliste par excellence ».

sur www.mbaq.fr



ESPACE ÉVÊCHÉ

LE SPECTACLE CONTINUE



Quand on évoque la saison 2017 de l'espace Évêché (adossé à la cathédrale Saint-Corentin), les uns se souviennent du swing des 100 ans de l'arrivée du jazz en Bretagne (le 23 juin).

D'autres préfèrent se remémorer la très belle prestation le 19 août de l'orchestre Moments of music, venu de notre ville jumelle allemande, Remscheid, des chants marins, des bagadoù, du hip-hop, etc. L'espace Évêché a connu nombre de moments forts en 2017, avec un public fidèle et des organisateurs d'événements conquis par les nouveaux agencements. Et ça n'est pas terminé. La salle de spectacle en plein air du centre-ville tirera sa révérence le 7 octobre avec la Noz gwenn ha du de Ti ar Vro. Préparez-vous à vivre un affrontement artistique entre Quimper et Douarnenez dans les rues de la ville. Cette nuit « noire et blanche » verra la version traditionnelle de son final se tenir dans l'espace Évêché avec un fest-noz.

Lire aussi l'Agenda p. 16-17

NOVOMAX

La Belle saison

Avec plus de 8 200 entrées fin juin, soit mille de plus que l'an dernier pour une salle qui compte trois cents places, le Novomax s'est imposé dans le paysage culturel quimpérois.

Mais ces milliers d'entrées ne sont que la partie émergée de l'iceberg de la fréquentation du lieu. Près de cent quatre-vingts groupes répètent ou enregistrent régulièrement et cent trente élèves prennent des cours de musique. La saison 17/18 va démarrer sur les chapeaux de roues avec la venue de l'incroyable Sandra Nkaké, la présence exceptionnelle du groupe mythique américain The Bellrays et le concert de la révélation des dernières Transmusicales, les Anglaises de Nova Twins, qui ont enflammé la dernière édition du festival rennais. Le Novomax poursuit les soirées Warm-Up destinées à faire découvrir la jeune scène finistérienne et avec un tarif libre à l'entrée.

www.lenovomax.bzh



© Ludovic Le Ven

GALERIE KÉREON

Vers un nouveau projet

Alors qu'un avis négatif de la Commission de sécurité pèse déjà sur le bâtiment, la Ville a pris un arrêté de mise en péril pour la galerie Kéréon le 1^{er} juin dernier. En effet, les façades sont en mauvais état et des chutes de matériaux se sont produites. Le long des rues Astor et Kéréon, des échafaudages puis des filets de protection ont donc été installés. Ces travaux réalisés d'office compte tenu de l'urgence seront à la charge des copropriétaires. Dans le cadre du projet de rénovation urbaine menée dans tout le centre-ville, des études sont en cours afin de décider de l'avenir du bâtiment qui nécessitera une rénovation très lourde ou une démolition reconstruction qui permettrait de composer un nouveau projet accueillant une surface commerciale et des logements dans les étages.



COMMERCE

REDONNER VIE AUX BOUTIQUES INOCCUPÉES

La redynamisation du commerce du centre-ville passe par des mesures incitatives mais aussi par une prévention de la vacance des locaux, avec quelques mesures simples.

Les élus ont mis en place des mesures incitatives pour « faire du cœur de ville le plus grand centre commercial de Cornouaille ». La gratuité du stationnement après 17 heures, et du bus le samedi matin, les temps d'animation festive comme les Échappées de Noël ont contribué à dynamiser le commerce du centre. Cependant, deux nouveaux leviers plus ciblés contre la vacance commerciale seront proposés en conseil municipal le 21 septembre.

TAXATION DES LOCAUX VACANTS

Une taxe sur les friches commerciales sera mise en place pour inciter les propriétaires à mettre sur le marché des biens qui répondent à des besoins. Le taux de cette taxe sera de 20, 30 et 40 % les trois premières années de vacance.

PRÉEMPTION COMMERCIALE

La commune s'appuiera aussi sur la loi du 2 août 2005, qui lui permet de préempter les baux commerciaux, les fonds de commerce et les baux artisanaux en vente, s'ils sont situés dans un périmètre de sauvegarde du commerce et de l'artisanat de proximité, préalablement défini. Pour Quimper, ce sera le centre piétonnier, entre les rues Luzel, du Parc, Amiral Ronarc'h, Chapeau Rouge, des Gentilshommes, Sallé, Verdelet, et Toul Al Laër.

ÉCOLE

SPORTS À VOLONTÉ

Les sports nautiques sont plébiscités par les enfants.

Des éducateurs sportifs interviennent dans les écoles élémentaires de Quimper dans le cadre d'un partenariat entre l'Éducation nationale et la Ville. Au programme : vélo, escalade, tir à l'arc, golf, canoë-kayak, etc.

Les effets bénéfiques du sport dès l'enfance sont bien connus. Au-delà du physique, la pratique sportive représente un levier pédagogique puissant : esprit d'équipe, fair-play, goût de l'effort, dépassement de soi... La Ville investit dans le sport pour les plus jeunes en leur donnant accès à une pratique de qualité.

DES ÉDUCATEURS SPORTIFS CHEVRONNÉS

Des éducateurs sportifs de la Ville interviennent dans les écoles élémentaires publiques par cycles de 8 séances. Ils apportent leur expertise de l'éducation physique et sportive aux enseignants, et abordent des disciplines variées dans d'excellentes conditions. Les enseignants ont

également à leur disposition des mallettes pédagogiques à utiliser en autonomie (exemple : jeux de raquettes).

UNE TRÈS BELLE DIVERSITÉ D'ACTIVITÉS

Des séances de sports nautiques (canoë-kayak, voile) sont menées par les clubs de la ville

(écoles publiques et privées) amenant ainsi une très belle diversité dans les pratiques proposées par ce dispositif. À noter : les enfants ont également accès à des opérations fédératrices (patinoire, Open de tennis, festival de hip-hop, volley dans la ville). Cerise sur le gâteau, la Ville prend le transport en charge ce qui facilite la participation des écoles au dispositif.



LUTTE CONTRE LES INONDATIONS

C'EST L'AFFAIRE DE TOUS

Comment faire face aux inondations ? La ville de Quimper a démarré une campagne de diagnostic gratuit des logements et commerces, en lien avec le Sivalodet. L'objectif : se protéger individuellement afin de limiter l'impact des crues, grâce à de bons réflexes et des adaptations dans les locaux.

Un diagnostic est proposé pour les locaux commerciaux exposés aux inondations.

Des études sont en cours pour protéger la ville contre la montée des eaux, par des ralentisseurs de crues dans les vallées du Steir et de l'Odé. Mais parallèlement, il est nécessaire d'informer les propriétaires quimpérois sur les moyens de lutter contre les inondations. Pour cela, ils peuvent faire évaluer leur vulnérabilité (le niveau de dégâts attendu sur leurs biens).

RÉDUIRE LA VULNÉRABILITÉ, UN DÉFI COMMUN

« Cette démarche s'intègre dans le cadre d'une responsabilité partagée le long du bassin-versant », rappelle Georges-Philippe Fontaine, adjoint chargé des finances et de la stratégie financière et président du Sivalodet (voir l'encadré). Les ralentisseurs ont un impact environnemental, agricole, paysager et psychologique important. Ils sont justifiés, mais pas question pour autant de verrouiller la rivière : il faut accepter l'idée qu'elle entre en ville, et Quimper doit prendre sa part de responsabilité.

« Avec 5 % de la population qui se renouvelle chaque année, la mémoire des inondations diminue. C'est notre rôle d'interpeller les habitants, d'où notre décision de financer des diagnostics. Pour que chacun retrouve ses habitudes au plus vite, avec le moins de destruction possible. »

DES LOGEMENTS PEU ADAPTÉS, DES RISQUES POUR LES PERSONNES

En effet, si 85 % des Quimpérois déclarent être informés sur les risques, une enquête a montré que de nombreux logements sont peu adaptés, et il existe des dangers pour ceux qui y habitent.

Dans le cadre de cette campagne, un technicien examine le bâtiment et identifie ses points sensibles (réseaux, matériaux, mobilier, stocks ou électroménager exposés...). Son rôle de sensibilisation est également important : bien faire comprendre par où l'eau entrerait, quelles seraient les conséquences, etc. Il préconise des travaux, évalue leur montant – ce qui n'engage à rien.

Une attention particulière est portée aux commerces du centre-ville : certains ont connu des reprises d'activité difficiles suite aux inondations de 2000.



Des ouvrages pour ralentir les crues du Steir et de l'Odé sont à l'étude.

DE LA CONCERTATION ET DES COMPROMIS

Le Sivalodet mène une étude sur la protection de Quimper contre les crues cinquantenales du Steir et de l'Odé, soutenu par le Conseil départemental, le Conseil régional et l'État. Ce syndicat mixte qui regroupe 26 communes (120 000 habitants) promeut une gestion

équilibrée de la ressource en eau et des milieux aquatiques à l'échelle du bassin-versant de l'Odé. Sa responsabilité : aller au bout d'une démarche permettant de trouver une solution de compromis afin de diminuer les conséquences des inondations. Il a étudié six projets et mené une concertation approfondie. Elle a abouti à un scénario d'aménagement, sur la base de quatre ouvrages de ralentissement des crues en amont de Quimper. L'étude détaillée de ce scénario est en cours et devrait permettre de conclure sur sa faisabilité et son intérêt économique.



Pour tout renseignement :
tél. 02 98 98 87 19.

LITTÉRATURE

VENISE REVISITÉE

Le prix littéraire 2017 de la ville de Quimper a été attribué à Michel Peyramaure pour son ouvrage *Couleurs Venise* paru en 2016 aux éditions Robert Laffont. L'auteur, considéré par certains comme l'un des plus grands romanciers historiques de langue française, nous entraîne sur les pas de Tiziano Vecellio (1488-1576), dit le Titien. En nous contant la vie de cet artiste exceptionnel, l'égal de Michel-Ange et Léonard de Vinci, il nous transporte également dans Venise, ville adorée que Le Titien exalta dans maints tableaux.

INFO CRUES

Abonnés, informés !

La ville de Quimper active un dispositif d'information automatisé des personnes résidant en zone inondable. En fonction de la dangerosité du périmètre, chaque usager reçoit un message vocal sur son téléphone. Si l'on réside sur une zone à risque d'une crue de l'Odette ou du Steir, il suffit de remplir un questionnaire en indiquant les numéros de téléphone sur lesquels on souhaite être alerté.

Il convient, au préalable, de s'inscrire auprès de la mairie (Tél. 02 98 98 86 72 ou par mail service.infocrues@quimper.bzh). Cet abonnement gratuit doit être renouvelé chaque année.



www.quimper.bzh/413-info-crues-s-alerter

INFIRMIERS À DOMICILE

AUX PETITS SOINS

Le service de soins infirmiers à domicile du Centre communal d'action sociale (CCAS) propose un accompagnement au plus près des patients, avec une vision globale de leur prise en charge.

Parmi les services de maintien à domicile du CCAS de Quimper, le service de soins infirmiers intervient dans toute la ville.

QUE PROPOSE-T-IL ?

Le service est composé d'une infirmière coordinatrice, d'infirmiers et d'aides-soignants. Ils interviennent en tournée entre 8h et 19h, jusqu'à trois fois par jour au domicile des personnes, pour des soins d'hygiène et de confort, mais aussi pour des soins techniques (gestion du traitement, pansements, prises de sang...).

POUR QUI ?

Le service intervient sur prescription médicale, chez toute personne de plus de 60 ans en perte d'autonomie ou chez les patients handicapés ou atteints de maladie chronique de moins de 60 ans.

QUEL EST SON COÛT ?

Il est pris en charge à 100 % par votre organisme de sécurité sociale.

QUELS SONT SES ATOUTS ?

Une grande capacité d'adaptation. Les besoins en soins d'hygiène et de confort sont évalués

continuellement lors des passages des soignants. Le service peut ainsi s'adapter aux besoins des personnes et faire intervenir jusqu'à deux soignants en même temps.

Le service participe à la prise en charge globale de la personne en faisant le lien avec le médecin traitant et les autres professionnels intervenant au domicile (service d'aide à domicile, portage de repas...).

COMBIEN Y A-T-IL DE PLACES ?

Le service peut intervenir chez 60 personnes à Quimper et il reste des places disponibles.



Contact par tél. 02 98 52 81 48

L'association propose de nombreux services d'entretien des espaces verts notamment le broyage des végétaux pour les particuliers, service subventionné à 50 % par Quimper Bretagne Occidentale.

INSERTION PROFESSIONNELLE

ANDRÉ QUENTEL CAP SUR L'EMPLOI



L'association Objectif emploi solidarité aide les demandeurs d'emploi à reprendre pied dans le monde du travail, en accueillant les bénéficiaires des minima sociaux, mais pas seulement. Toutes les personnes sans emploi peuvent y trouver un accompagnement personnalisé et des missions régulières.

L'association quimpéroise intervient dans toute la Cornouaille. Les chantiers d'insertion, ouverts aux personnes percevant le RSA (Revenu de solidarité active), l'ASS (Allocation de solidarité spécifique), aux jeunes sans qualification ou aux personnes en situation de handicap se sont spécialisés dans l'entretien des espaces verts.

Ces contrats aidés (26 heures par semaine) sont soutenus par les collectivités territoriales. « *L'accompagnement peut durer jusqu'à un an et demi. Ces chantiers sont organisés pour redonner un cadre professionnel avec des horaires, une vie d'équipe autour de 8 personnes au maximum* », explique André Quentel président et fondateur en 1984 d'Objectif emploi solidarité.

Le but de ces contrats est le retour vers un emploi durable ou une formation (60 % des personnes en 2016). Et pas la peine d'être un fin connaisseur des tailles et entretien des jardins. « *Ce n'est pas le but*, poursuit Anne-Marie Morel, directrice de l'association. *Nous leur apprenons bien entendu les gestes de base, mais l'essentiel est de bâtir avec eux un projet professionnel en lien avec leur formation initiale ou de les faire repartir sur toute autre chose.* »

L'autre volet de l'association est de proposer à des demandeurs d'emploi des contrats de travail pour des missions auprès de particuliers dans des domaines très variés : jardinage, ménage, petits travaux, second et gros œuvres, services à la personne. Les personnes sont recrutées en fonction de leurs compétences. Là encore, l'accompagnement proposé vise à amener les demandeurs d'emploi vers une situation professionnelle stable.



© Frédérique Aguillon

UNE EXPO PHOTOS

Frédérique Aguillon, photographe, a suivi pendant une année les chantiers d'insertion. Résultat ? Une exposition photos d'une trentaine de clichés comme celui ci-dessus, témoignant de la motivation des hommes et des femmes accompagnés par l'association. Cette exposition est à découvrir cet automne dans le hall de la mairie centre puis dans les mairies partenaires d'Objectif emploi solidarité sur la Cornouaille.



CONSEILS DE QUARTIER

CITOYENS ACTIFS



PHILIPPE JOLY,
conseiller sortant volontaire
de Penhars

« Participer à la vie de la collectivité sans avoir la charge et les obligations de l'élu. »

Près de 200 Quimpérois font partie des quatre conseils de quartier de la ville, renouvelés en juin. Ces habitants engagés sont tirés au sort sur les listes électorales, volontaires à titre individuel ou encore mandatés par des associations. Mais tous sont motivés !

Le 26 juin, les nouveaux conseils des quartiers de Penhars, Kerfeunteun, Ergué-Armel et du centre-ville ont été installés par les élus. Dans chaque assemblée, pendant trois ans, 49 conseillers, de tous âges et de tous profils, vont partager leurs idées pour améliorer le quotidien des habitants et mettre en œuvre ces idées avec l'aide des élus et des services techniques. Quimper compte moins de 80 000 habitants et la création des conseils de quartier n'y est donc pas obligatoire. C'est un vrai choix que revendique Philippe Calvez, adjoint chargé de la coordination des mairies annexes de Quimper, de la démocratie de proximité, de la vie associative et du secteur socio-culturel, élu délégué du centre-ville.

ACTEURS DE LA DÉMOCRATIE DE PROXIMITÉ

Certains conseillers sont déjà chevronnés, ils viennent de terminer un mandat et remplissent pour le suivant, avec plaisir.

Jean-Jacques Le Borgne était entré au conseil d'Ergué-Armel en 2014 pour représenter une association. Pour ce nouveau mandat, il a postulé à titre individuel, avec l'envie de poursuivre le travail commencé. « *Certains dossiers demandent du temps, trois ans c'est vite passé !* » explique cet actif retraité. Il cite l'exemple de l'éclairage public, question technique et bien représentative des sujets abordés dans les conseils : sécurité routière autour des écoles, déchets et propreté des rues...



Les conseils de quartier ont travaillé chacun de leur côté et également ensemble lors de séances plénières.



JACQUES ALOUR,
nouveau conseiller volontaire
du centre-ville

« J'ai eu envie de m'investir pour embellir le centre touristique. »

OPHÉLIE LAGADEC,
nouvelle conseillère tirée au sort de Kerfeunteun

« Une vraie chance de représenter les jeunes du quartier. »



FAIRE LE LIEN

Même ceux qui cèdent la place ont beaucoup apprécié cette expérience, surtout quand elle a débouché sur du concret, comme à Penhars. Philippe Joly a contribué à l'implantation du marché depuis un an et demi. Il quitte le conseil satisfait d'avoir pu *« participer à la vie de la collectivité sans avoir la charge et les obligations de l'élu. Nous sommes là pour faire le lien avec les gens du cru. Et le conseiller prend aussi conscience des difficultés de gestion d'une commune, des contraintes budgétaires, réglementaires ou techniques, et de l'écart entre rêve et réalité. »* Un rôle d'intermédiaire que confirme Philippe Calvez : *« Participer aux conseils permet d'avoir une vision d'ensemble du "puzzle" que constitue la ville. En plus des élus référents, les personnels techniques s'impliquent et viennent échanger directement avec les conseillers de quartier. Ces derniers prennent alors conscience du travail de fond accompli par les services municipaux. »*

CONTINUITÉ ET RENOUVEAU

Pour *« poursuivre, améliorer ou revisiter ce qui a été fait »* comme le préconise Jean-Jacques Le Borgne, il faut du renouvellement. Et ça tombe bien, les nouveaux conseillers sont prêts. Le nom d'Ophélie Lagadec a été tiré au sort sur les listes électorales. *« Je ne connaissais pas du tout ces assemblées. Quand j'ai reçu le courrier m'annonçant que mon nom avait été tiré au sort, je me suis renseignée et je me suis dit, pourquoi pas? »* Cette élève infirmière de 20 ans a grandi à Kerfeunteun et veut saisir l'occasion d'un premier engagement citoyen.

QUE FAIT LE CONSEILLER ?

- > Entre 7 et 8 réunions par an de 20 à 22 heures.
- > Un ou deux inter-quartiers par an.
- > Dans chaque conseil, un collectif d'animation de 7 volontaires prépare les réunions plénières en amont.
- > Les informations utiles (contacts, compte-rendus de réunion, documents) sont accessibles sur une plateforme dédiée du site Internet de la ville.
- > Des visites de terrain sont proposées en fonction des thématiques choisies par le conseil.

CURIOSITÉ POUR LA CHOSE PUBLIQUE

Certains sont simplement curieux, sans a priori, comme Michel Varnoux, conseiller tiré au sort sur les listes électorales. Ce retraité qui *« a du temps »* souhaite *« écouter, faire part des suggestions qui remonteront du terrain »*. Il confie son intérêt d'avoir une vision sur ce qui se passe dans le quartier de Kerfeunteun et les souhaits de ses habitants. Il fait d'ailleurs déjà partie d'une association de quartier. Pour d'autres, l'entrée au conseil est le fruit d'une démarche volontaire, une *« envie de s'investir »* ressentie par Jacques Alour, récemment installé dans le centre-ville. Il a tout de suite perçu des besoins et souhaite *« valoriser davantage certains secteurs du centre historique et touristique. »*



JEAN-JACQUES LEBORGNE,
conseiller volontaire
d'Ergué-Armel

« Il faut poursuivre, améliorer, revisiter les actions commencées. »

DES GROUPES POLITIQUES DU CONSEIL MUNICIPAL DE QUIMPER

Groupe de la majorité municipale

LES COPAINS D'ABORD : QUI OSE GAGNE !

Quimper, concentré de Bretagne, en prime time sur France 2 cet automne ! Il fallait oser, nous l'avons fait ! L'équipe de production de l'émission « Les Copains d'abord » a vite compris à quel point notre ville méritait ce fantastique coup de projecteur. De notre côté, nous avons immédiatement saisi tout l'intérêt qu'il y avait à être ainsi exposés, valorisés et magnifiés. Nous avons su prendre la mesure de l'évènement, puis nous mobiliser en interne, dans des délais contraints et sans coûts démesurés, afin de répondre aux demandes nombreuses et légitimes des responsables du tournage. Le mariage de leur envie et de notre détermination portait les ferments du succès. Appartenir à la famille des « Copains d'abord » est un hommage et un honneur. Nous pouvons tous être fiers et heureux de devenir ainsi la cinquième ville choisie par France 2 pour la beauté de son patrimoine, l'éclat de ses talents et la richesse de sa vie culturelle. La première « lauréate » fut New-York. Excusez du peu ! Il y eut ensuite de hauts lieux français du bien vivre et du bien-être : La Rochelle, Tignes et Ajaccio. Quelle belle compagnie ! Le fait de monter sur scène dans le sillage de telles références doit nous donner le sourire pour longtemps. Oui, nous avons été reconnus comme un territoire d'exception, ce que nous sommes effectivement grâce à notre poids économique, notamment

dans les secteurs agricole et agroalimentaire, de par notre excellence en termes de recherche-innovation, du fait de notre aptitude exceptionnelle à travailler en réseaux, sans oublier l'esprit de tolérance et d'ouverture qui nous caractérise.

Les deux soirées d'enregistrement des Copains d'abord, les 4 et 5 juillet, ont constitué en elles-mêmes une récompense à nos efforts. Il était réjouissant d'observer le bonheur partagé par des milliers de spectateurs place Saint-Corentin. Leurs visages passionnés et éblouis devant une telle constellation de stars, dont beaucoup ont été projetés sur écran géant pour la plus grande joie des intéressés.

Et maintenant ? L'an dernier, l'émission consacrée à la Corse avait rassemblé plus de deux millions et demi de téléspectateurs. Nous n'avons pas la prétention de faire mieux, il ne s'agit pas d'un concours. En revanche, ce chiffre d'audience permet d'évaluer le potentiel extraordinaire que représente ce partenariat pour le développement de notre notoriété et de notre attractivité. Bientôt donc, devant leur écran, les très nombreux Cornouaillais présents place Saint-Corentin pourront hocher la tête en pensant : « *Enfin, voilà ce que ça donne !* ». Et ils éprouveront peut-être aussi ce petit élan d'autosatisfaction consistant à se dire : « *J'y étais !* ».

Les élus de l'opposition

COMMENT DÉPENSER BEAUCOUP D'ARGENT POUR UN RÉSULTAT CONNU D'AVANCE

Le ramassage des déchets représente une partie importante du budget de l'Agglomération. Les volumes collectés évoluent régulièrement entre les poubelles grises dont le contenu va à l'incinération et les poubelles jaunes dont le contenu est recyclé. Depuis plus d'un an, au conseil communautaire comme au conseil municipal les élus écologistes demandent de passer à un ramassage par semaine des poubelles grises contre deux actuellement sur la plus grande partie de la ville de Quimper. La réponse était toujours la même, « on y pense mais il est difficile de revoir le contrat avec Grandjouan ». C'est donc à l'occasion du nouveau contrat que le passage à une collecte semaine va se faire. Petit hic et grosse colère quand même, lorsque nous apprenons que le Président de la communauté va commander une étude estimée à 350 000 euros pour consulter les Quimpérois sur la taille de la poubelle grise dont ils vont maintenant avoir besoin. C'est une société de Lyon (Conteneur) qui aurait remporté le marché. Sincèrement, nous croyons rêver. À l'heure où tout le monde parle de réduire les dépenses afin de boucler les budgets, la collectivité dépenserait 350 000 euros là où un simple courrier, voire un article dans la presse aurait suffi pour obtenir les réponses des Quimpérois. Un premier sondage semble d'ailleurs confirmer que 80 % de ceux-ci, estiment la taille de la poubelle actuelle suffisante.

Aux dernières nouvelles (conseil municipal du 30 sept) le Président de l'Agglomération s'apprêterait à ne pas signer ce marché. Nous disons « tant mieux » mais nous nous interrogeons cependant sur la manière dont un tel marché peut ainsi arriver sur la table du conseil communautaire. Il y a bien eu une commande, la rédaction d'un cahier des charges, la validation par un ou des élus sans que le Président en soit informé ? Cela peut sans doute s'entendre pour un marché de moins de 5 000 euros mais nous sommes en droit d'attendre plus de rigueur lorsqu'il s'agit d'un marché de 350 000 euros.

Sur un sujet voisin, les questions d'énergie nous ne comprenons pas pourquoi la ville de Quimper traîne toujours autant. De nouveaux bâtiments sont en projet mais que ce soit au niveau de l'isolation comme au niveau de la récupération et de la production d'énergie, la ville hésite et prend du retard. Le choix d'un bâtiment très classique au lieu d'une structure à énergie positive destiné à recevoir le service informatique illustre ce manque de volonté.

Pour obtenir la neutralité carbone visé par Nicolas Hulot pour 2050, il faudra bien plus que des discours et passer aux réalisations pratiques.

Anne Gouérou, Daniel Le Bigot, élus de Kemper Écologie à Gauche.